



L'emploi toujours atone malgré l'embellie de l'activité française

Alors que l'économie nationale a rebondi de 0,6 % pour le premier trimestre 2015, l'emploi régional, comme le national, se stabilise après une légère amélioration au dernier trimestre 2014. Cette stabilisation masque cependant des évolutions diverses au niveau sectoriel. Ainsi, les secteurs marchands se développent modérément, alors que l'emploi industriel continue de baisser. Dans la construction, il recule très nettement, confirmant une dégradation continue depuis plus d'un an, même si les mises en chantier se stabilisent. Les défaillances d'entreprises sont plus nombreuses. En revanche, la fréquentation touristique repart. Le taux de chômage demeure cependant stable à 9 % par rapport au trimestre précédent, toujours inférieur d'un point au taux de chômage national. Néanmoins, au premier trimestre, le logement individuel se raffermi tandis que la mise en chantier de logements collectifs repart, de même que la fréquentation touristique. Le rythme de croissance devrait ralentir au deuxième trimestre au niveau national, tout en restant relativement dynamique.

David Amonou, Guillaume Coutard, Emmanuel Héry, Insee

Rédaction achevée le 10 juillet 2015

L'emploi régional est stable

Au premier trimestre 2015, l'emploi salarié marchand non agricole reste stable dans les Pays de la Loire par rapport au trimestre précédent.

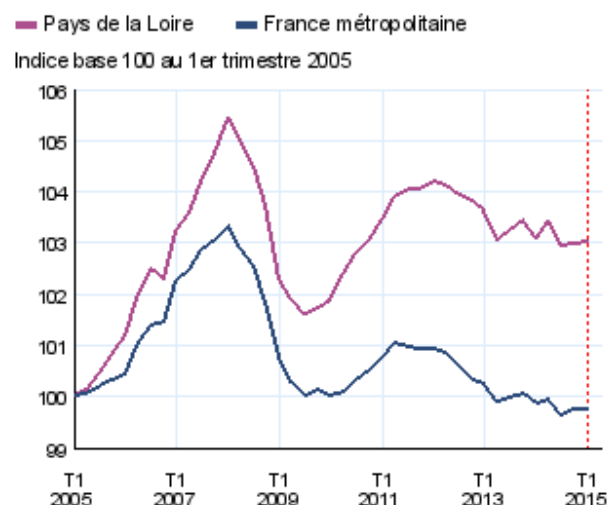
L'emploi présente des évolutions trimestrielles contrastées selon les départements de la région : +0,2 % en Loire-Atlantique et en Vendée, -0,4 % dans le Maine-et-Loire, -0,5 % dans la Mayenne. L'emploi demeure stable dans la Sarthe par rapport au dernier trimestre 2014.

Légère amélioration du tertiaire marchand

Hors intérim, les effectifs des services marchands augmentent dans les Pays de la Loire (+0,2 %, soit environ 950 postes). Ce secteur se développe dans la Loire-Atlantique (+0,4 %, 900 postes), en Vendée (+0,2 %, 200 postes), mais reste stable dans le Maine-et-Loire et la Sarthe. Son importance diminue en Mayenne, avec 136 postes supprimés (-0,2 %).

Les secteurs marchands dans lesquels le nombre de salariés progresse le plus au niveau régional sont l'hébergement et la restauration (+1,2 %, soit environ 475 postes), le secteur des autres activités de service (+0,9 %, soit 400 postes) et les activités financières et d'assurance (+0,5 %, soit environ 200 postes).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

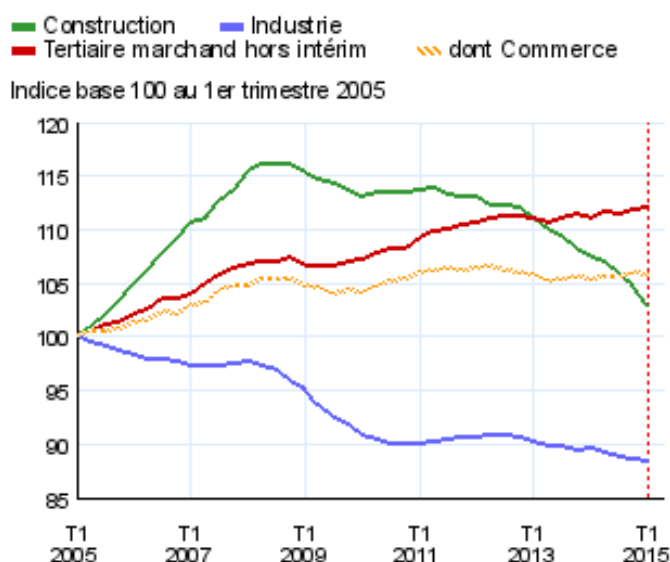


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur dans les Pays de la Loire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

À l'inverse, les services de transport et d'entrepôt perdent environ 100 postes (-0,2 %), tandis que les autres secteurs marchands se stabilisent à leur niveau du dernier trimestre 2014.

Le nombre d'intérimaires, qui sont comptabilisés dans le secteur tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur missions, augmente de 3,4 %, soit 1400 postes. Tous les départements de la région sont concernés par cette hausse. La Vendée est le département de la région qui enregistre la plus forte augmentation avec +6,2 %, soit 400 postes, suivie de la Mayenne, avec +5,6 % pour 200 postes. L'effectif régional du secteur commercial diminue ce trimestre de 0,2 % (300 postes supprimés). Seules la Sarthe et la Loire-Atlantique affichent une légère progression (respectivement +0,4 % et +0,1 %).

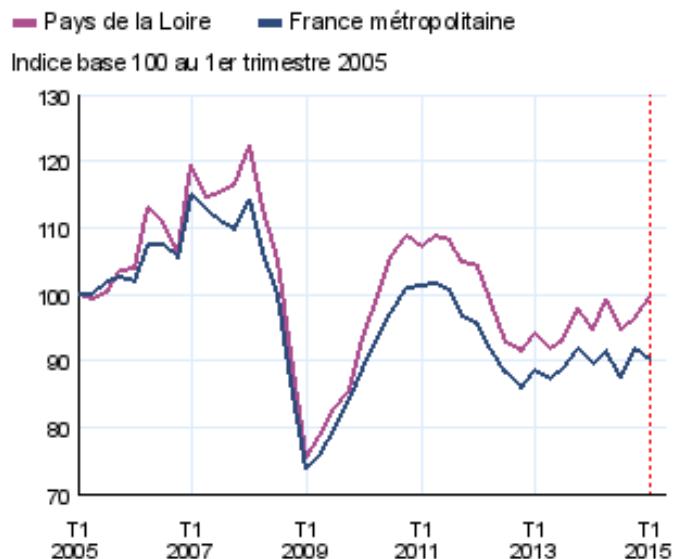
Nouveau repli pour l'industrie et la construction

L'emploi industriel régional diminue de 0,2 % (soit une baisse de 600 postes), confirmant la tendance constatée au trimestre précédent. L'industrie marque un repli important dans le Maine-et-Loire et dans la Mayenne (-1,1 %, respectivement 600 et 300 postes supprimés) tandis que l'emploi industriel est quasiment stable dans la Sarthe et en Vendée.

Seule la Loire-Atlantique affiche une légère croissance industrielle (+0,3 %). La fabrication d'autres produits industriels est également en baisse, avec 200 postes en moins (-0,8 %) par rapport au dernier trimestre 2014.

Le secteur de la construction présente la plus forte baisse régionale, avec -1,8 % (soit 1800 postes supprimés). Cette dégradation, continue depuis plus d'un an, se reflète dans tous les départements.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



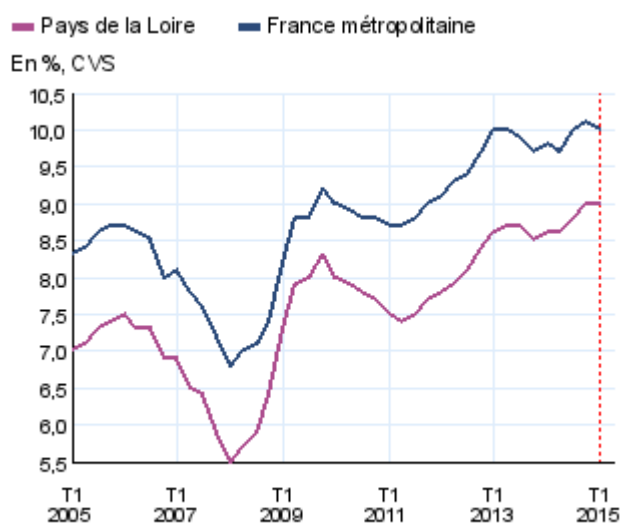
Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

Stabilisation du taux de chômage

Le taux de chômage régional s'élève à 9 % au premier trimestre 2015. Il est stable par rapport au trimestre précédent et reste inférieur d'un point au taux métropolitain (10 %). Cette stabilité se retrouve au niveau des départements de la région. Le taux de chômage dans la Sarthe, en légère diminution, reste le plus élevé de la région (10 %), suivi de peu par le taux de chômage dans le Maine-et-Loire (9,6 %). Les taux de chômage de la Loire-Atlantique et de la Vendée se situent en dessous du taux régional (respectivement 8,8 % et 8,7 %), tandis que la Mayenne présente le taux de chômage le plus faible de la région (6,9 %).

Entre les premiers trimestres de 2014 et de 2015, le taux de chômage régional a progressé de 0,4 point, soit 0,2 point de plus qu'au niveau national en métropole.

4 Taux de chômage



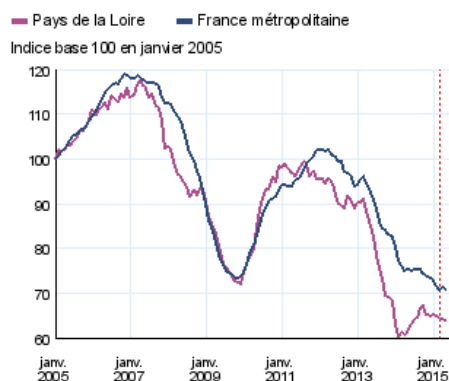
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Légère reprise des autorisations du logement individuel

Fin mars 2015, le nombre total de logements autorisés à la construction dans les Pays de la Loire est en diminution depuis deux trimestres, passant de 22 100 logements autorisés en cumul annuel à 21 900, soit une baisse de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Les autorisations augmentent légèrement pour le logement individuel, passant de 11 300 en février à 11 500 en mars, alors qu'elles se situaient à 11 600 à la fin du trimestre précédent. Elles restent stables pour le logement collectif et le logement en résidence.

Cependant, la progression régionale des logements autorisés est moins marquée qu'au niveau national (-3,9 %). Sur un an, le nombre d'autorisations dans la région est en progression, passant de 20 800 en mars 2014 à 21 900 en mars 2015.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



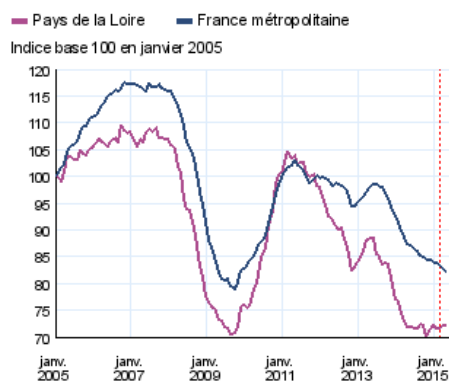
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

Le premier trimestre se conclut par la stabilisation des mises en chantier dans la région – 22 000 logements en cumul annuel – alors que l'évolution au niveau national est à la baisse (-1,1 %).

Les logements individuels connaissent une diminution des mises en chantier, qui passent de 11 400 à 10 900 (-4,4 %) au niveau régional, plus marquée qu'au niveau national (-2,3 %). Les mises en chantier dans le parc collectif marquent en revanche une reprise dans la région (+4,7 %), alors que celles-ci se stabilisent au niveau national.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

Avertissement : De façon provisoire, les taux de variation pour les statistiques de la construction sont calculés sur les données fournies par le SoeS, lesquelles sont arrondies à la centaine. De ce fait, ces taux de variation ne sont donnés qu'à titre indicatif et peuvent parfois ne refléter l'évolution réelle des indicateurs que de façon imprécise.

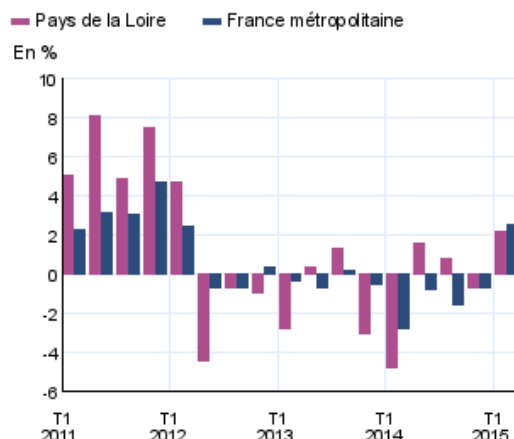
La fréquentation hôtelière repart à la hausse

Avec 1,16 millions de nuitées au premier trimestre 2015, la fréquentation hôtelière régionale est en hausse de +1,7 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. La fréquentation a augmenté plus fortement en France métropolitaine sur la même période (+2,4 %).

Cette hausse de fréquentation dans la région est permise grâce à une progression au mois de mars (+4,9 %), malgré une légère baisse au mois de février (-1,5 %). En France métropolitaine, la fréquentation au mois de mars est en revanche stable, tandis qu'elle augmente de 4,7 % en février.

Dans les Pays de la Loire, la hausse concerne surtout la clientèle étrangère (+4,7 %), mais aussi la clientèle française (+1,4 %). L'augmentation de la fréquentation étrangère est particulièrement forte au mois de mars (+17,6 %). En France métropolitaine, les nuitées étrangères et françaises augmentent respectivement de 3,6 % et 1,8 %.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes. Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1.

Suite au changement de méthodes intervenu début 2013 et au nouveau classement touristique début 2014, les données 2011 et 2012 ont été rétroajustées.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Recul de la création d'entreprises et hausse des défaillances

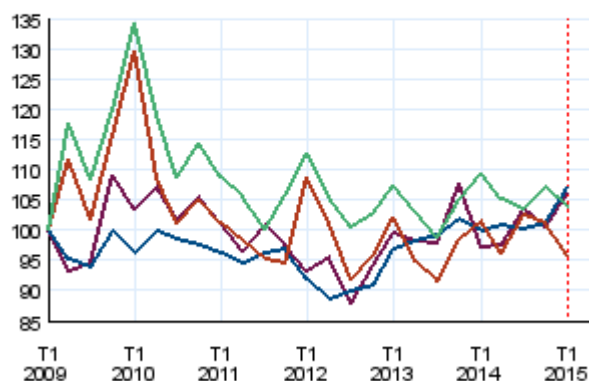
Au premier trimestre 2015, 5 500 entreprises sont créées dans les Pays de la Loire. Le nombre de créations se replie de 5,3 %. Les créations d'entreprises sous le régime de micro-entrepreneur diminuent nettement (-14,6 %) tandis que les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs rebondissent par rapport au trimestre précédent (+5,8 %). Les baisses sont fortes dans les secteurs de l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale (-12,0 %) et les autres activités de services (-10,2 %). En revanche, les créations sont en nette hausse dans la construction (+22,0 %).

Au niveau national, la baisse des créations d'entreprises est proche (-3,0 %) et marquée également par un recul des créations sous le régime du micro-entrepreneuriat. Sur un an, les créations d'entreprises sont en repli dans la région (-5,4 %) comme en France métropolitaine (-5,1 %).

8 Créations d'entreprises

■ Pays de la Loire hors micro-entrepreneurs
■ France métro. hors micro-entrepreneurs
■ Pays de la Loire y/c micro-entrepreneurs
■ France métro. y/c micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

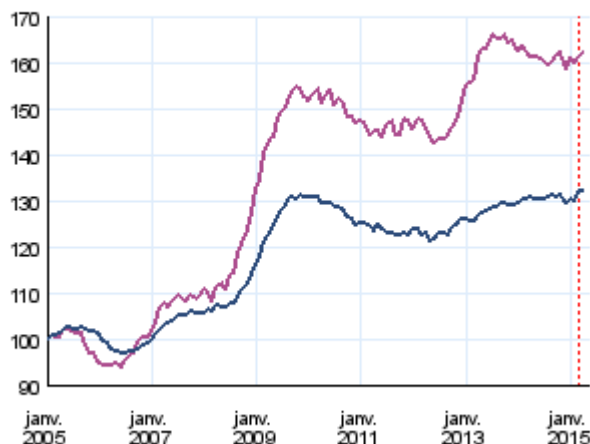
Fin mars 2015, 3 040 défaillances ont été enregistrées sur les 12 derniers mois. Le nombre de défaillances d'entreprises remonte dans la région au premier trimestre (+ 1,6 %) par rapport au cumul annuel enregistré au trimestre précédent, et suit la tendance nationale (+ 2,2 %).

Les défaillances d'entreprises de la région augmentent fortement dans l'hébergement et la restauration (+ 9,0 %), les activités financières et d'assurance (+ 15,1 %), et le commerce et la réparation automobile (+ 2,4 %). Sur un an, le nombre de défaillances reste en diminution dans les Pays de la Loire (- 1,0 %) tandis qu'il augmente au niveau national (+ 1,3 %).

9 Défaillances d'entreprises

■ Pays de la Loire ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 09 février 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben.

La reprise se diffuse dans la zone euro

L'économie française a rebondi au premier trimestre 2015 (+ 0,6 %), l'ampleur résultant pour partie d'un retour à la normale des dépenses de chauffage. Au deuxième trimestre, la croissance du PIB baisserait mais resterait plus élevée (+ 0,3 %) qu'en moyenne depuis le printemps 2011 (+ 0,1 %). La consommation en resterait le principal facteur, soutenue par les hausses récentes du pouvoir d'achat. Au second semestre, l'investissement des entreprises accélérerait à son tour. Les perspectives de demande sont en hausse, comme l'indique l'amélioration du climat des affaires. Les conditions de financement s'améliorent, avec la hausse de leurs marges, grâce à la baisse du cours du pétrole, à la montée en charge du CICE et au Pacte de responsabilité. Au total, le PIB augmenterait de 0,3 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % au quatrième trimestre. En moyenne annuelle, la croissance serait de + 1,2 %, soit la plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi, qui serait rehaussé de 114 000 postes en 2015. En conséquence, le taux de chômage se stabiliserait, à 10,4 % de la population active fin 2015.

Le climat conjoncturel est favorable dans les économies avancées mais reste dégradé dans les pays émergents

Au premier trimestre 2015, l'activité a déçu aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans les pays émergents, l'activité a continué de ralentir, notamment en Chine. Les échanges mondiaux se sont contractés, dans une ampleur inédite depuis la récession mondiale de 2009. En revanche, le PIB de la zone euro a gardé le rythme de croissance atteint fin 2014 (+ 0,4 %). La reprise s'y diffuse progressivement avec l'effet des baisses passées du prix du pétrole, sur la consommation des ménages, et du cours de l'euro, sur les exportations. L'activité resterait très dynamique en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement privé. Elle accélérerait modérément en Allemagne, et plus modestement encore en Italie, dont le PIB a renoué avec la croissance début 2015. Les pays anglo-saxons regagneraient en dynamisme dès le printemps, notamment grâce à une plus grande vigueur de la consommation. Au total en 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient relativement peu dynamiques.

Insee Pays de la Loire
105, rue des Français Libres - BP 67401 -
44274 NANTES cedex 2

Directeur de la publication :
Jean-Paul Faur

Rédacteur en chef :
Sylvain Duverne

Bureau de presse régional :
02 40 41 75 89

Coordination :
Emmanuel Héry

ISSN : 2416-8807

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de juin 2015 « [La reprise se diffuse dans la zone euro](#) »
- D'autres indicateurs conjoncturels régionaux sont diffusés régulièrement dans le [Tableau de bord conjoncturel](#) sur insee.fr

